L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue Carondelet.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 3 NOVEMBRE 1878

La fête du Trocadéro au profit des victimes de la fièvre jaune en Louisiane.

Nous recevons de notre ancien confrère, M. Emile Lefranc, un intéressant compte-rendu que nous donnerons bientôt, faute de place, nous les pour de nos lecteurs :

74 rue de Dunkerque.
Paris, le 16 octobre 1878.

M. le Rédacteur,

Si les sympathies lointaines peuvent consoler notre pauvre Louisiane en décrit et généreuse Paris, la France entière vous prie, pour une bonne part, dans la consolation. L'ex-mère-Patrie, profondément intéressée des maux qui accablent ses anciennes enfants, répond avec empressement aux demandes de secours qui nous sont adressées de votre ville et de votre Etat, et s'organiser sur un pied régulier. Les sentiments individuels et les dispositions généreuses du public français, pris en détail, se dissimulent dans le grand courant du monde et n'attendent qu'un moyen crédibilité pour se manifester. Vienne l'occasion de les grouper et aussitôt la manifestation en est profonde et imposante. C'est ce qui s'est révélé hier à la soirée organisée au profit de la Louisiane dans la grande Salle du Trocadéro. Foule immense! Plus de 15,000 personnes se sont présentées au guichet; 10,000 seulement ont pu être admises dans l'enceinte, assez vaste que splendide, de ce palais artistique. La recette a dû être abondante, car toutes les places à 6, 5 et 3 francs étant prises presque d'avance, les coins et recoins ont été occupés et l'entrée a été envahie par la foule entrant toujours. On ne pouvait espérer un plus beau succès financier, et il s'en prépare d'autres de même importance. Ce grand mouvement en faveur de la Louisiane avait été inaugurée par une épreuve restreinte, mais efficace comme mise en train, la semaine dernière. La comédie de Scott Coquelin, MM. Albin Richeroux, Louis Bush, René Leffon de Lébélat, Ernest Benjamin, le vicomte de Lizeau, Henry Reste, Frédéric Landrenaux et Louis Malpeyre, sous le patronage gracieux de Mme la baronne Sibiel d'Erlanger, Mme Ferdinand Bischoffsheim, Mme la comtesse de St-Roman, Mme Mackay, Mme Dugué de Rivandale et Mme Léon Perrot, avait donné le samedi précédent un concert à la belle Hera qui a rapporté 1800 francs. Ce premier pas dans la voie des représentations n'est fait avec le concours d'artistes et amateurs bien connus en Louisiane : Mlle Castelle Pastel, Mlle Monrose, Mlle Rosavela, Mlle Hernandez, M. Henry Kédane, MM. Mateo et autres.

M. Louis Malbourne, qui est un enfant de la Louisiane établi de longue date à Paris, a été le directeur et l'âme active de ce petit succès généralement.

A part les remarques qui, en général par les représentations de ce genre, se [illegible] sent chaque jour. La souscription officielle organisée par le général Noyes, ministre américain, atteint aujourd'hui le chiffre de 75,000 francs. Mal doute cette somme s'élèvera haut, car la légation américaine reçoit de copieuses offrandes de toutes parts, notamment des ministères français et des légations étrangères. Je tiens de renseignement de notre ami et compatriote H. Vignaud, qui [illegible] en faveur de la Louisiane, [illegible] laborieux et capable autant que dévoué à sa mission, M. Vignaud continue à occuper à la légation des Etats-Unis l'une des plus hautes positions après le ministre, qui se repose sur lui entièrement pour la marche affaires. M. Noyes, qui n'est pas familier avec la langue française, ne saurait mieux placer sa confiance qu'en cet excellent secrétaire.

Pour ne revenir aux souscriptions, je dois signaler aussi celle du clergé français qui vient d'être lancée sous les auspices de l'archevêque de Paris, Mgr bon abbé Mignot, qui est ici, s'occupe activement de la chose en France et d'en étendre son action jusqu'en Belgique. Les sermons de circonstance et les quêtes spéciales ont commencé et tout porte à croire qu'il y aura sinon autant, au moins de ce côté pour notre population franco-louisianaise, qui mérite bien d'être spécialement secourue en dehors de la portée qui lui est faite du fonds général. A ce sujet, nous devons dire que l'